

15 janvier 2023 : Jn 1,29-34

## "Laisse faire pour l'instant"

Jean-Baptiste baptise à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, c'est-à-dire en face de Jéricho, le lieu le plus bas du monde - 200m sous le niveau de la mer - et dehors de la terre d'Israël. Il se trouve donc au lieu où s'est arrêté l'Ancien Testament, là où les hébreux, sortis d'Égypte, sont entrés en terre promise. Mais donc, s'il se tient au-delà du Jourdain, cela signifie que, pour recevoir son baptême, les gens doivent sortir de la Terre Promise, sortir de cette terre que Dieu leur a donnée lorsqu'il les a fait sortir d'Égypte. Or, sortir de la terre, c'est sortir du don de Dieu, c'est reconnaître que l'alliance est rompue par leur faute et qu'ils ne méritent donc plus cette Terre.

D'où aussi le baptême qui rend possible le pardon, et donc le salut. En effet, l'eau signifie la mort. Ainsi, être plongé dans l'eau, c'est être plongé dans la mort, c'est reconnaître que chacun de nos péchés mérite la mort. Car, comment accueillir le salut si je n'ai pas compris que je mérite la mort et ai besoin d'être sauvé ?

Enfin, les baptêmes, à cette époque, servaient à intégrer les païens convertis au judaïsme. C'était un rite de nouvelle naissance, au cours duquel celui qui était plongé dans l'eau s'entendait dire "tu es né en Israël". Si c'était un homme libre, il se plongeait lui-même, mais l'esclave était tenu par son maître, immergé par un autre.

Donc, ici, le peuple sort de la terre - reconnaissant qu'il ne la mérite plus - plonge dans l'eau - reconnaissant qu'il mérite la mort pour son péché - et est baptisé par un autre - se reconnaissant ainsi esclave et non homme libre, esclave du péché.

Mais que le peuple fasse cette démarche, nous le comprenons. Mais Jésus, comme le peut-il, lui le Saint de Dieu, le sans péché ? En fait, c'est pour nous qu'il le fait, car ainsi, il descend au plus bas, rejoignant ainsi le pécheur dans sa mort et son péché. Comme l'arche d'Alliance dans le livre de Josué (cf. Jos 3), Jésus descend dans la mer, dans la mort. Parce qu'il s'y tient, la mer - la mort - s'arrête, et le peuple - nous tous ! - pouvons désormais traverser la mer, la mort : ainsi la vie nous est-elle définitivement donnée en lui et par lui.

Difficile à comprendre, à accepter ? Alors écoutons Jésus nous dire, comme à Jean-Baptiste : "Laisse faire pour l'instant, c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir toute justice". Oui laissons-le faire, croyons qu'il parviendra à nous justifier, à nous sauver.

Peut-être, un jour, le ciel s'ouvrira pour nous, nous donnant de comprendre comment Dieu a agi pour nous. Mais dès à présent, n'oublions pas de nous émerveiller et de lui rendre grâce pour toutes ses merveilles !

